

Nous célébrons la fête de la Toussaint. C'est la fête de ceux de notre humanité qui sont parvenus au terme et vivent totalement de la vie de Dieu, en Dieu-même. C'est aussi notre fête à nous que le baptême a sanctifié et qui, malgré nos faiblesses vivons de cette vie divine au quotidien. Car vivre la sainteté c'est vivre de la Vie de Dieu. En effet, seul Dieu est saint, c'est-à-dire extérieur au monde que marque la fragilité, la finitude et le péché. Et c'est gratuitement, « par grâce » disons-nous, que Dieu associe à sa sainteté la créature humaine en lui communiquant sa Vie, c'est-à-dire en lui donnant l'Esprit Saint. La sainteté humaine n'est donc pas d'abord le produit d'une conquête par nos propres mérites mais l'accueil d'un don par le combat contre ce qui nous en éloigne. En ce sens la sainteté est onéreuse mais elle nous obtient la perfection du bonheur.

Nous célébrons la Toussaint dans un climat tout particulier : il y a quatre jours nous étions bouleversés par l'horrible attentat de Nice et il y a deux jours nous entrons dans un nouveau confinement alors même que nous souffrons des conséquences économiques du précédent. C'est le moment de regarder ce poids et cette douleur qui accompagnent la sainteté.

Dans le livre de l'Apocalypse, à la foule des élus d'un Israël totalement sauvé s'ajoute la « *foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.* » Celle où le Père nous a appelés, nous issus du paganisme. Mais cette foule innombrable ne s'est pas constituée d'elle-même. Elle vient « *de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* ». La *grande épreuve* c'est ce à quoi nous demandons de n'être pas conduits quand nous récitons le *Notre Père*. Cette tentation dans laquelle nous ne devons pas entrer, c'est la grande épreuve de l'Apocalypse. C'est-à-dire tout ce qui met à l'épreuve notre foi et nous place au risque de nous détourner de Dieu.

Par son mystère pascal le Christ nous a obtenu le pardon des péchés, il a blanchi la robe de notre vie dans son Sang purificateur. Par avance il a pardonné nos complaisances au mal et nous a montré comment s'abandonner au Père. Mais s'abandonner au Père c'est accepter de traverser en confiance la *grande épreuve*. Et nous le savons elle est multiple.

Elle est d'abord dans notre faiblesse, notre désir de conduire par nous même les choses, par notre attachement à ce qui n'est pas Dieu et qui souvent remplace Dieu. Et parfois notre attachement à l'image que nous avons de Dieu et qui n'est qu'une idole dont nous ne voulons pas nous détacher parce que nous avons prise sur elle.

Elle est dans les événements de la vie : les bonheurs qui nous écartent de Dieu, les malheurs qui nous font le rejeter.

Elle est dans les contradictions que nous devons endurer à cause de lui. Avez-vous remarqué l'évangile qui vient d'être proclamé : neuf bénédictions, neuf béatitudes qui sont le code de la sainteté, de la conformité avec le Christ, qui seul les a toutes vécues. Huit s'adressent à tous et la dernière est pour nous, les disciples du Christ : « *Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car votre récompense est grande dans les cieux.* ». L'attentat de Nice nous le rappelle brutalement, le Christ nous a explicitement promis les persécutions et nous a explicitement indiqué l'attitude à avoir en face d'elle, dans le même *Discours sur la montagne*, trente-trois versets après celui-ci : « *Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux* ». Au-delà de l'effroi et de la colère légitime il nous faut entrer dans cette Vie de Dieu qui est amour et miséricorde. D'autres sont chargés de l'ordre et du bien commun et -si nous en sommes- il faut le faire respecter l'un et le faire tenter de faire advenir l'autre. Mais notre attitude chrétienne est d'abord celle que nous prescrit le Seigneur.

Le confinement va –probablement- nous tenir éloigné du rassemblement dominical. Celui-ci est extrêmement important pour nous. Si nous acceptons cette nécessité c'est pour deux raisons essentielles :

Vivant de la vie et de l'amour de Dieu nous voulons protéger nos concitoyens de l'extension du virus. Et singulièrement notre personnel de santé. C'est donc la charité qui nous conduit.

Vivant en Jésus Christ nous nous souvenons qu'il nous a dit que « *L'heure vient - et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité ; tels sont les adorateurs que recherche le Père.* »

Les prêtres de notre diocèse, en semaine et surtout le dimanche célèbreront en privé l'eucharistie aux heures où ils célèbrent d'habitude. Les fidèles laïcs sont invités à se mettre en prière au même moment, se servant des textes que la liturgie propose, pour s'unir à la messe et y apporter toute leur vie. Ainsi sera conservé ce qui est le cœur de l'eucharistie : l'action commune du Peuple de Dieu comme Corps du Christ qui, uni à sa Tête, manifeste le service sacerdotal du Fils éternel.

Sans oublier tout ce que proposeront les moyens de communication au niveau national mais aussi dans chaque paroisse, à notre niveau diocésain, par le site du diocèse, par le courrier informatique, par *RCF-Pays d'Aude* vous sera régulièrement proposé prières, méditations, enseignements. Retrouvons nos belles initiatives du mois de mars dernier, la prière en famille, la méditation des Ecritures, le souci du frère. Le souci du frère passe par nos dons aux œuvres qui s'occupent des pauvres et des malades, par le lien entretenu, par les moyens de communications, avec ceux qui sont seuls, malades ou dans la peine, par l'entraide matérielle, par le soin pris à dépanner nos voisins.

Derrière ce confinement il y a aussi un désir : avoir suffisamment enrayé l'épidémie pour pouvoir célébrer Noël ensemble. Restons unis par la pensée et la prière, ne perdons pas l'espérance.

A vous tous, les saints que Dieu a appelés dans notre Eglise de Carcassonne & Narbonne je souhaite une belle fête de la Toussaint et un beau chemin vers Noël.